

L'HERMINE

Numéro 131

Mars 2004

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
mhn.ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'histoire naturelle de
Malagnou

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 mars 2004

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
www.zool-ge.ch

Mardi 9 mars à 20h

Conservation de la rainette verte dans le bassin de l'Aubonne Jérôme Pellet

La rainette verte (*Hyla arborea* L., 1758) a fortement régressé en Suisse durant les deux dernières décennies. Au printemps 2000 dans le canton de Vaud, 3 métapopulations distinctes regroupant 58 sites de chant ont été identifiées. La rive sud du lac de Neuchâtel représente le plus grand réservoir d'individus de Romandie, avec près de 42 sites de chant. La petite population des Grangettes à Noville, constituée de 4 sites de chant, se maintient grâce à une série d'aménagements favorables à l'espèce. La troisième métapopulation, située le long du cours de l'Aubonne sur la Côte, est constituée de 12 sites de chant.

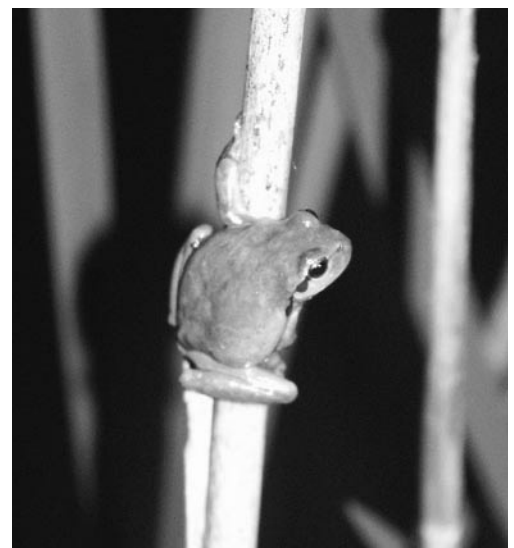
La faune amphibienne du bassin de l'Aubonne et de ses affluents entre Ballens et Allaman a été recensée durant deux campagnes de terrain en 2000 et 2001. Douze espèces d'amphibiens ont été observées sur 63 sites répartis sur près de 130 km². Plus des deux tiers des espèces amphibiennes de Suisse sont représentées dans le secteur étudié.

Présente dans 24 sites sur le périmètre étudié, la rainette verte se trouve dans tous les types de plans d'eau (ornière, étang de jardin, rose-lière, etc.).

Cette densité apparente exceptionnelle peut partiellement s'expliquer par le chant puissant et aisément identifiable des mâles en période de reproduction. Portant à plusieurs kilomètres par temps calme (Tester, 1990), ce batracien est le plus aisément identifiable. La survie de l'espèce dans le secteur d'étude pourrait être déterminée par un très petit nombre de sites (en particulier Arborex à Lavigny) où le succès reproducteur permet de maintenir les populations.

La rainette semble être extrêmement sensible à la conductivité mesurée dans les plans d'eau. Cette mesure physicochimique peut être interprétée comme une mesure indirecte de la charge en ions (minéraux ou organiques) dissous dans l'eau. Dans un paysage rural comme celui étudié ici, cette mesure est en général liée à la charge en ions organiques (nitrates et phosphates en particulier) issus de l'agriculture. Ces immixtions d'ions sont souvent accompagnées de produits phytosanitaires dont l'effet sur la rainette a souvent été démontré (Borgula 1990, Stumpel & Tester 1993). Cette hypothèse semble confirmée par une corrélation significative obtenue entre la conductivité et la densité de zone cultivée pour les 63 plans d'eau.

Jérôme PELLET



La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Compte rendu de l'Assemblée générale du 10 février 2004

Compte de résultat

2003

<p>1. Trésorerie: les comptes sont acceptés à l'unanimité</p> <p>2. Election du comité 2004 Michel Jaussi, président Alain Fournier, trésorier Corinne Charvet, édition José Ojalvo, projection Philippe Maunoir, conseiller Jean-Marc Mitterer, conseiller Stefano Pozzi, conseiller Edmond Guscio, excursions</p> <p>3. Election de la vérificatrice des comptes Dorothee Alfonso</p> <p>4. Dons acceptés par l'Assemblée pour 2004</p> <p>a. Renforcement de la population de perdrix grise de la Champagne genevoise (projet DIAE 548) : 2000 frs Un film de 5 minutes sur les captures en Pologne et les lâchers à Genève, début février est présenté.</p> <p>b. Groupe d'étude faunistique du col de Jaman: 3000 frs</p> <p>c. Description de deux nouvelles espèces de <i>Xenopus</i> par un étudiant de l'Université de Genève, Salamone Luca: 1000 frs</p> <p>7. Recevez votre hermine par e-mail et découvrez le site de votre société sur www.zool.-ge.ch, et les frais de poste économisés pourront servir à soutenir des actions en faveur de la nature. Toutes les conférences de l'année sont annoncées sur le site.</p> <p>8. Un diaporama de Lutz Lucker consacré à la Laponie. La 2^e partie, soit le film sur les Ours passera le 19 octobre.</p> <p>Début de la séance à 20h, fin à 22h.</p> <p style="text-align: right;">Michel Jaussi</p>	<p>Recettes</p> <p>Cotisations Fr. 7'690.00 Dons Fr. 196.00 Intérêts CCP Fr. 16.05 Intérêts bancaires Fr. 90.20 Impôt anticipé récupéré Fr. 101.95 Vente articles SZG Fr. - <hr/>Fr. 8'094.20</p> <p>Dépenses</p> <p>Matériel de bureau Fr. 480.80 Imprimés Fr. - Frais de conférences Fr. 890.00 Frais bancaires Fr. 6.43 Frais CCP et taxes Fr. 129.10 Dons de la SZG Fr. 10'000.00 Port Fr. 1'405.00 Location salle de conférence Fr. 220.00 Site Internet Fr. 185.00 Cadeaux Fr. 180.00 <hr/>Fr. 13'496.33</p> <p>Total recettes Fr. 8'094.20 Total dépenses Fr. 13'496.33</p> <p>Résultat annuel Fr. -5'402.13</p>
---	--

Le but du projet est de déterminer les causes du déclin de l'espèce observé durant ces dernières décennies. Nous collectons à cet effet des données sur la qualité de l'habitat, la démographie et la génétique. Les résultats seront intégrés dans un modèle combiné d'habitat et de population, qui offrira une base de décision pour la protection et la conservation du Grand Tétrás en Suisse.

Dans le cadre de mon travail de doctorat, j'étudie actuellement la structure génétique des populations de grand tétras dans les Alpes suisses. Les premiers résultats, basés sur les populations actuelles, montrent que les différentes aires de répartition ne sont reliées que par un faible échange génétique. Afin de différencier les processus historiques et contemporains qui ont conduit à cette structuration de la population, une référence au passé est nécessaire. J'ai besoin pour cela d'échantillons de peau ou de plume de grands tétras naturalisés.

Plus précisément, je recherche des grands tétras naturalisés mâles et femelles, prélevés dans les Alpes et Préalpes suisses entre 1890 et 1970. L'origine doit être connue (village ou vallée).

La collecte des échantillons de peau ou de plumes pour analyses génétiques ne laisse pas de traces visibles - Les spécimens ne sont pas abîmés.

Je vous serais reconnaissant de m'indiquer les spécimens que vous détenez ou dont vous connaissez l'existence dans des musées locaux, des collections privées ou des restaurants, en remplissant le talon réponse ci-contre. Les principaux musées ont déjà été contactés directement.

N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez avoir plus de renseignements sur le projet. (Pour plus d'information: <http://www.wsl.ch/programme/waldwild/modul4-de.ehtml>)

Merci de votre collaboration,

Gwenaël Jacob
Institut fédéral de recherche WSL
Zürcherstrasse 111
8903 Birmensdorf
Tel: 01 739 25 04 - Fax: 01 739 22 15
Email: gwenael.jacobwsl.ch

A la recherche de grands tétras naturalisés

Depuis 2001, une étude sur le grand tétras (*Tetrao urogallus*) est en cours à l'institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), en collaboration avec la Station ornithologique de Sempach et l'office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEPF).

Opération kakapo

Le kakapo est le plus gros perroquet du monde. Il est aussi le plus menacé. Mais dans un effort exemplaire, scientifiques et volontaires du monde entier ont entrepris de sauver cet oiseau endémique de la Nouvelle-Zélande. Après un siècle de persévérance, les premiers signes d'espoir se font jour.

Le strigops kakapo, fait étrange pour un oiseau, exhale une puissante odeur. On la dit fruitée et musquée à la fois. C'est, pour partie, à elle que cet extraordinaire animal doit les immenses vicissitudes qu'il a rencontrées sur le chemin de son improbable survie. Il ne reste en effet, aujourd'hui, que 86 kakapos. Et pourtant, sous ce chiffre se cache un véritable triomphe. Car cet oiseau, qui ne vole pas et dont le nom signifie «perroquet de nuit» dans la langue maori, connaissait jusqu'au milieu du XIXe siècle des milliers d'individus répandus dans les deux grandes îles qui composent la Nouvelle-Zélande. Puissamment aidé par son plumage d'un vert-mousse intense, zébré de noir, tacheté de blanc, comme un habit cryptique efficace, le kakapo ne craignait que les prédateurs aériens. Ainsi un aigle de très grande taille, comme lui endémique de ce monde insulaire austral qui ne connaissait aucun mammifère.

Mais son destin allait complètement basculer à l'arrivée des Polynésiens, les Maoris.

Excellents chasseurs, ces hommes présentent leurs plumes et sa chair. Surtout, ces premiers arrivants sont accompagnés du chien et du kiore (*Rattus exulans*), petit rat mais terrible rongeur, et de surcroît sacré à leurs yeux. Avec l'arrivée des Européens, ce sont ensuite le rat, la belette, le furet et, surtout, le chat et le putois (*Mustela putorius*) qui envahissent les terres. Tous animaux chassant à la vue, mais surtout à l'odorat. Ils vont très rapidement, au milieu du XIXe siècle, réduire les effectifs du kakapo, qui est le plus gros perroquet du monde. Sa taille est de 65 centimètres pour les adultes et son poids, de 1,5 à 4 kilos. Le déboisement s'allie à l'action des prédateurs pour réduire dramatiquement les populations de cet oiseau que l'on appelait aussi «perroquet-hibou», du fait de ses grands disques faciaux, mais aussi parce qu'il est nocturne.

Face à une aussi puissante adversité, on peut affirmer que le kakapo est, sans doute aucun, l'oiseau qui a bénéficié de la plus longue et de la plus ancienne action de préservation de toutes les espèces menacées de la planète. Elle a plus de cent ans. En effet, dès 1890, le gouvernement néozélandais décide de sauver les populations de cet oiseau en achetant les îles de Little Barrier, Kapiti et Resolution, pour en faire des réserves naturelles. Mais c'est Richard Henry, naturaliste et pionnier du conservationnisme qui, le premier, consacre une part importante de sa vie à la préservation du kakapo [1]. En 1894, il commence un combat solitaire qui durera

quinze ans. Henry déplace 300 kakapos de la région du Fiorland sur l'île sanctuaire de Resolution. Mais, malheureusement, les putois se montrent fins nageurs. Ils gagnent l'île. Aucun des kakapos n'en réchappe. C'est, en tout cas, le premier exemple d'une stratégie de conservation passant par la transplantation de ces oiseaux loin de leur territoire d'origine pour les soustraire à leurs prédateurs.

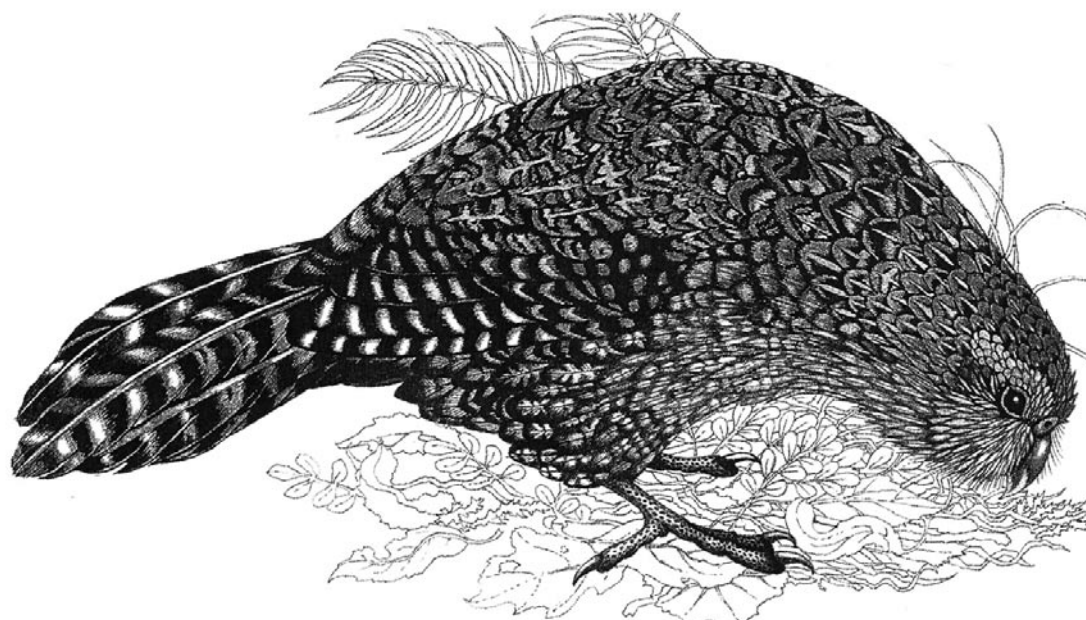
Au XXe siècle, à la fin des années soixante, on commence à se faire à l'idée que le strigops kakapo est quasiment éteint. Depuis 1977, où ils étaient encore 167, et selon une spirale délétère, leur déclin semble irrévocable: de 77 individus en 1982, on n'en compte plus que 56 en 1991. En 1990, Stephanie Pain intitule un article qui paraît dans le *New Scientist*: «Derniers jours pour le vieil oiseau de nuit» [2].

Pourtant, Don Merton, qui dirige une équipe du New Zealand Wildlife Service, refuse de baisser les bras. ...

[1] «Resolution stands Reports»: appendices of the journals of the New Zealand House of Representatives, Wellington, N.-Z., Government, 1895-1968.

[2] «tast Days of the old night bird », *New Scientist*, 15 juin 1990, pp. 37-41.

Stéphane Deligeorges



A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 Décembre
1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous.

Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez
votre téléphone:

Nom, prénom

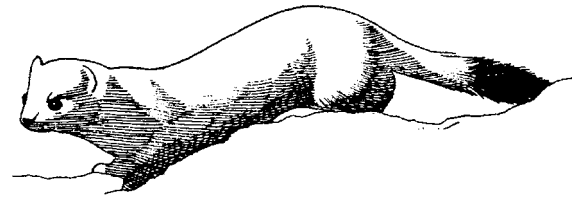
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charvet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Dimanche 28 mars 2004: Réserve du Fanel et Creux de Terre de Chavornay
Rendez-vous: 7h, parking du Muséum, ou à 7h30 au parking de la place Bordier
(Versoix) retour en fin d'après-midi

Nous irons visiter la magnifique réserve du Fanel au bord du lac de Neuchâtel, après avoir fait un crochet au Creux de Terre à Chavornay. Ce sont des roselières qui abritent des centaines d'oiseaux nicheurs ou de passage. Nous pourrions y voir des limicoles, des canards, des oies et des passereaux.

Transport en minibus. Prévoir jumelles, carte d'identité et pique-nique.
Marche sans dénivelé

Edmond Guscio

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (24h/24h), en précisant le(s) nom(s) de l'(des) excursion(s). N'oubliez pas de téléphoner la veille au soir au 076 548 03 22 entre 20h et 21h ou de laisser un message de confirmation au 022 735 25 02.

<p>Optique PERRET 1933 Genève</p>	<p>Association suisse des opticiens Schweizerischer Optikerbund</p>	<p>Optique PERRET Rue du Perron 17 CH-1204 Genève Tél. +41 22 311 47 75 Fax +41 22 311 31 95</p>
<p>Lundi: Fermé Mardi vendredi: 9h30 à 18h30 Samedi: 9h30 à 17h00</p>		
<p>visitez notre site: www.optique-perret.ch Blaise E. Perret, Opticien responsable</p>		

Participez à la vie de
«L'Hermine»
en nous faisant part de
vos observations ou
réflexions sur la
faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !